

Christian Estrosi, porte-parole « économie » de Nicolas Sarkozy

« Il est le seul à proposer le choc que je souhaite pour le pays »



(Photo F. Chavarroche)

Autour de Catherine Vautrin et d'Eric Ciotti, les porte-parole de Nicolas Sarkozy, Christian Estrosi, qui fut son ministre de l'Industrie de juin 2009 à novembre 2010, sera plus spécialement chargé de porter la parole économique du candidat à la primaire.

Sur quels thèmes allez-vous plus spécialement mettre l'accent ?

Si j'avais une part à prendre dans la campagne de Nicolas Sarkozy, c'est bien sûr le volet économique et industriel que je voulais le faire. Nous avons travaillé en confiance quand j'étais ministre et cela fait plusieurs mois que nous réfléchissons à un choc à proposer à notre pays. Je me retrouve parfaitement sur la baisse des charges et des impôts, qui doit nous permettre de nous rapprocher de l'Allemagne pour retrouver de la compétitivité.

Quelles seraient ses premières décisions économiques ?

Nicolas Sarkozy veut consentir un effort à

destination des ménages, à travers une baisse générale de 10 % de tous les taux d'imposition, une exonération des successions en ligne directe jusqu'à 400 000 euros ou le retour des heures supplémentaires défiscalisées. Il déclencherà par ailleurs une baisse de charges immédiate de 34 millions pour toutes les entreprises, établira la retraite à 63 ans en 2020 et 64 ans en 2025, portera le temps de travail à 35 heures au minimum dans la fonction publique. Globalement, il fera en sorte d'adapter le travail aux nouveaux enjeux économiques.

À l'été 2014, vous vous étiez montré sévère avec le bilan de Nicolas Sarkozy. Pourquoi vous êtes-vous rapproché de lui ?

J'avais exprimé des désaccords concernant l'innovation et les charges sur les résidences secondaires. Mais il est aujourd'hui le seul à proposer le choc que je souhaite pour notre pays et qui correspond aux options que j'ai défendues ces dernières années dans les collectivités

dont j'ai eu la charge. J'ai trente ans d'amitié avec Sarkozy, mais cela n'aurait pas suffi si je n'avais pas été en phase avec lui. Il se trouve qu'il est le seul à faire des propositions innovantes et en accord avec ma conception de non-augmentation voire de baisse des impôts, assortie de la rigueur dans les dépenses publiques qui va de pair. Je trouve son projet bien équilibré entre les propositions économiques innovantes et le volet sur l'identité dont on parle plus.

La probable candidature d'Emmanuel Macron peut-elle rebattre les cartes de la présidentielle ?

Pour François Hollande, isolé sur sa gauche par Montebourg et sur sa droite par Macron, la pilule doit être amère. Ce débat est à trancher par la gauche, je ne regarde pas tout cela. Il y a chez l'un comme chez l'autre une forme de populisme. Je sais seulement que les Français n'aiment ni les trahisons, ni ceux qui quittent le navire guidés par leur seul ego.

RECUEILLI PAR THIERRY PRUDHON